

# Chroniques

# Sainte Germaine





Ce numéro des Chroniques est différent des numéros précédents, il est un peu le reflet de la période que nous venons de vivre et dont nous ne sommes pas encore entièrement sortis.

Le 16 mars, jour du début du confinement, nous avons eu l'impression d'être enfermés sous une cloche avec très peu de place pour évoluer et peu de contacts avec l'extérieur. Il nous a fallu apprendre à vivre autrement en abandonnant nos habitudes. Les premiers moments de désarroi passés, nous avons réorganisé notre vie en

découvrant que nous étions entourés de personnes formidables qui ont mis leurs talents à notre disposition. Pendant cette période nous avons découvert une multitude d'initiatives destinées à aider et accompagner ceux qui étaient obligés de rester à la maison. Grâce aux technologies modernes : Téléphone, Internet, WhatsApp, Skype, Facebook, etc., nous avons pu garder le contact avec nos proches et occuper notre esprit et notre réflexion.

L'équipe confinée au Prieuré n'est pas restée inactive. Le blog de la paroisse nous a permis d'être au courant de l'actualité paroissiale et nous avons pu y lire des textes de paroissiens ou amis qui nous ont aidés à traverser cette période difficile. La création d'une page Facebook nous a permis de suivre en direct les messes célébrées tous les jours au Prieuré grâce à l'esprit d'invention de l'équipe qui les a filmées et nous avons eu le sentiment de faire « paroisse autrement » ce qui était important surtout pour les fêtes de Pâques.

Dans ce numéro, vous trouverez un florilège de ces textes ou extraits de textes que nous avons le plaisir de vous faire connaître si vous ne les avez pas déjà lus mais il y en a d'autres que nous vous présenterons dans le prochain numéro. Cette période qui a bouleversé nos habitudes de paroissiens et de chrétiens laissera sûrement des traces dans notre façon de nous comporter. Nous apprécierons davantage la joie de nous retrouver tous ensemble pour participer à nos messes et rassemblements en paroisse.

Un grand merci à tous ceux qui ont déployé des trésors d'ingéniosité pour que chacun d'entre nous, bien que confiné, se sente toujours en contact et en partage. Ils ont su, à l'exemple de sainte Germaine, « mettre de grandes intentions à faire de petites choses ».

Jean-Pierre



### Anciens numéros :

Vous pouvez consulter les numéros précédents des « Chroniques de Sainte Germaine »

sur <https://fr.calameo.com/> rechercher « chroniques sainte germaine »

ou sur le site du sanctuaire de Pibrac : <http://saintegermainedepibrac.fr>

Si vous désirez imprimer un des numéros n'hésitez pas à nous le demander, nous vous l'enverrons en PDF.

Vous pouvez à tout moment rejoindre la liste de nos abonnés, il suffit de nous contacter en envoyant votre adresse électronique et vous recevrez gratuitement le PDF du journal au fur et à mesure de sa parution.

### Contact :

[chroniques.saintegermaine@orange.fr](mailto:chroniques.saintegermaine@orange.fr)

# PRIÈRE POUR LA CESSATION DE L'ÉPIDÉMIE DU CORONAVIRUS

3



Des Sœurs de l'Immaculée Conception de Castres, les Sœurs Bleues, dont la fondatrice est sainte Emilie de Villeneuve, sont venues à Pibrac en septembre 2019 passer une journée de prière et de visite sur les pas de sainte Germaine accompagnées par Nadine et Jacques. Vous pourrez retrouver le compte-rendu de cette journée dans le n° 20 des Chroniques.

Début mars 2020, revenues à Rome après un mois passé auprès de leurs communautés africaines, l'équipe de direction de la congrégation des Sœurs découvre l'ampleur de la propagation de l'épidémie en Europe.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, alors que le choléra sévissait dans notre pays, sainte Emilie était venue en pèlerinage à Pibrac pour demander à sainte Germaine d'intercéder pour que l'épidémie cesse dans sa ville de Castres. Peu de temps après cette demande, la propagation du choléra s'est arrêtée.

Devant la progression du virus Covid-19, les Sœurs Bleues nous proposent de prier avec toutes leurs communautés présentes dans le monde pour demander à sainte Emilie et sainte Germaine, à l'exemple de leur fondatrice, d'intercéder pour que Dieu mette fin rapidement à cette nouvelle épidémie.

## Neuvaine de prière par l'intercession de sainte Germaine et de sainte Jeanne Emilie de Villeneuve en vue de la cessation de l'épidémie due au Coronavirus

**Dieu Notre Père,  
Seigneur et Maître de l'Univers,  
toujours attentif à la clameur de ceux qui t'invoquent,  
nous savons que tu restes proche de nous  
dans les difficultés et les joies de notre vie quotidienne.  
C'est pourquoi, devant cette « Pandémie »  
due au Coronavirus qui secoue notre monde,  
nous recourons à vous avec foi et confiance, comme le fit en son temps,  
Emilie de Villeneuve par l'intercession de sainte Germaine.  
Nous demandons aujourd'hui par leur commune intercession,  
la cessation de ce fléau pour que triomphe la foi sur la peur,  
la solidarité sur l'égoïsme et la Vie sur la mort.  
Toi le Dieu de bonté et de tendresse qui élève les petits et les pauvres,  
prends pitié de nous et de notre monde.  
Amen !  
Sainte Germaine et sainte Jeanne Emilie de Villeneuve, priez pour nous.**





# ET TOUT S'EST ARRÊTÉ...

4

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie !

Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Après ? Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ? Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins trois soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ? Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.

Après ? Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20 heures mais aussi les éboueurs à 6 heures, les postiers à 7 heures, les boulangers à 8 heures, les chauffeurs de bus à 9 heures, les élus à 10 heures et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.

Après ? Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

Après ? Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses ou amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.



# ET TOUT S'EST ARRÊTÉ...

5

Après ? Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions devenus les esclaves d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

Après ? Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ? Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ? Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.



*Pierre Alain Lejeune,  
prêtre du Diocèse de Bordeaux,  
le 22 mars*



# L'HUMANITÉ EBRANLÉE

6

## **L'humanité ébranlée et la société effondrée par un petit machin.**

Un petit machin microscopique appelé coronavirus bouleverse la planète. Quelque chose d'invisible est venu pour faire sa loi. Il remet tout en question et chamboule l'ordre établi. Tout se remet en place, autrement, différemment.

Ce que les grandes puissances occidentales n'ont pu obtenir en Syrie, en Lybie, au Yemen... ce petit machin l'a obtenu (cessez-le-feu, trêve...).

Ce que l'armée algérienne n'a pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (le Hirak a pris fin).

Ce que les opposants politiques n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (report des échéances électorales...). Ce que les entreprises n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (remise d'impôts, exonérations, crédits à taux zéro, fonds d'investissement, baisse des cours des matières premières stratégiques...).

Ce que les gilets jaunes et les syndicats n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (baisse de prix à la pompe, protection sociale renforcée...).

Soudain, on observe dans le monde occidental le carburant a baissé, la pollution a baissé, les gens ont commencé à avoir du temps, tellement de temps qu'ils ne savent même pas quoi en faire. Les parents apprennent à connaître leurs enfants, les enfants apprennent à rester en famille, le travail n'est plus une priorité, les voyages et les loisirs ne sont plus la norme d'une vie réussie.

Soudain, en silence, nous nous retournons en nous-mêmes et comprenons la valeur des mots solidarité et vulnérabilité.

Soudain, nous réalisons que nous sommes tous embarqués dans le même bateau, riches et pauvres. Nous réalisons que nous avons dévalisé ensemble les étagères des magasins et constatons ensemble que les hôpitaux sont pleins et que l'argent n'a aucune importance. Que nous avons tous la même identité humaine face au coronavirus.

Nous réalisons que dans les garages, les voitures haut de gamme sont arrêtées juste parce que personne ne peut sortir.

Quelques jours seulement ont suffi à l'univers pour établir l'égalité sociale qui était impossible à imaginer.

La peur a envahi tout le monde. Elle a changé de camp. Elle a quitté les pauvres pour aller habiter les riches et les puissants. Elle leur a rappelé leur humanité et leur a révélé leur humanisme.

Puisse cela servir à réaliser la vulnérabilité des êtres humains qui cherchent à aller habiter sur la planète mars et qui se croient forts pour cloner des êtres humains pour espérer vivre éternellement.

Puisse cela servir à réaliser la limite de l'intelligence humaine face à la force du ciel.

Il a suffi de quelques jours pour que la certitude devienne incertitude, que la force devienne faiblesse, que le pouvoir devienne solidarité et concertation. Il a suffi de quelques jours pour que l'Afrique devienne un continent sûr. Que le songe devienne mensonge. Il a suffi de quelques jours pour que l'humanité prenne conscience qu'elle n'est que souffle et poussière.

Qui sommes-nous ? Que valons-nous ? Que pouvons-nous face à ce coronavirus ? Rendons-nous à l'évidence en attendant la providence. Interrogeons notre " humanité " dans cette " mondialité " à l'épreuve du coronavirus. Restons chez nous et méditons sur cette pandémie.

Aimons-nous vivants !

*Moustapha Dahleb, le 25 mars*

*(Moustapha Dahleb est le nom d'auteur du Docteur Hassan Mahamat Idriss).*



# FAIRE PAROISSE AUTREMENT

7

La communauté des pères de Bétharram est au service de la paroisse de Pibrac depuis 1982. Quand le confinement a été imposé, six religieux résidaient à Pibrac : les Pères

Jean-Marie Ruspil (curé), Vincent Landel (archevêque émérite de Rabat, prêtre auxiliaire), François Tohonon (vicaire), Jean-Luc Morin (à temps partiel) ainsi que deux novices ivoiriens, Toussaint Tah et Fabian Mahan. Avec une diversité d'âges, de nationalités et de personnalités ils forment une petite famille bien sympathique.



Des le début du confinement les pères se sont mobilisés pour garder le contact avec les paroissiens. Ils ont créé une page Facebook et les jeunes, plein d'idées, ont réussi à filmer avec un téléphone portable bien arrimé sur un support les messes célébrées au Prieuré et à les diffuser en vidéo sur le Facebook de la paroisse. Cela a permis aux personnes intéressées de suivre ces célébrations en direct ou en différé. Un franc succès !

Puis nous avons lu ce message :

*Alors qu'avec près de deux milliards de terriens (!), nous sommes tenus au confinement, l'heure est venue de « faire paroisse autrement ». En ces temps incertains, les moyens de communication, non seulement nous permettent de garder le lien avec vous, amis de Pibrac, de Brax et d'ailleurs, mais de l'approfondir.*

Il nous préparait à l'étape suivante : le lancement sur le blog de la rubrique « Oratoire virtuel... pour une communion réelle. » nous invitant, ne pouvant se retrouver physiquement, à partager la prière et la vie des « confinés » du Prieuré. Une gageure pour cet « oratoire virtuel », et une priorité en ce temps de confinement... et de communion des saints !

Dès le 25 mars, l'oratoire virtuel était en état de fonctionner. Comme il nous avait été demandé, des paroissiens ont envoyé photos, prières, textes, vidéos, intentions de prières pour la Vierge, pour sainte Germaine que les pères ont lus aux messes ou en suivant le chapelet en direct de Lourdes tous les jours à 15 h 30. Une toile d'araignée s'est tissée autour de cet oratoire virtuel regroupant de nombreux paroissiens mais encore des amis de sainte Germaine d'autres régions et même de l'étranger.

Nous publions dans ce numéro certains de ces textes, nous avons eu du mal à les choisir, nous en publions d'autres dans le numéro suivant pour qu'ils soient conservés en archives. Vous pouvez les retrouver d'ores et déjà sur le blog de la paroisse de Pibrac : [www.paroisse-pibracbrax.fr](http://www.paroisse-pibracbrax.fr).

Toutes les lectures et les homélies prononcées pendant la période du confinement sont à votre disposition sur le nouveau site créé pour l'oratoire virtuel : [prieure2pibrac.fr](http://prieure2pibrac.fr), et vous pourrez y regarder en différé les vidéos de toutes les messes de cette période.

Un grand merci à tous ceux ont aidé par leurs témoignages, prières, dessins, humour, photos les nombreuses personnes esseulées et désorientées à vivre et supporter cette période difficile.



Jacqueline

# LE CŒUR DE LA RÉSURRECTION

8



Animatrice en pastorale Marie-Emmanuelle nous présente son travail et nous raconte d'abord comment elle a vécu l'entrée en carême et la première semaine avec les jeunes et nous raconte comment ils ont vécu ce temps pascal insolite.

(...) Et puis, comme un déchirement sec et douloureux est arrivé le confinement !

Alors nous sommes rentrés chez nous et avons eu l'impression que notre vie partait en morceaux !

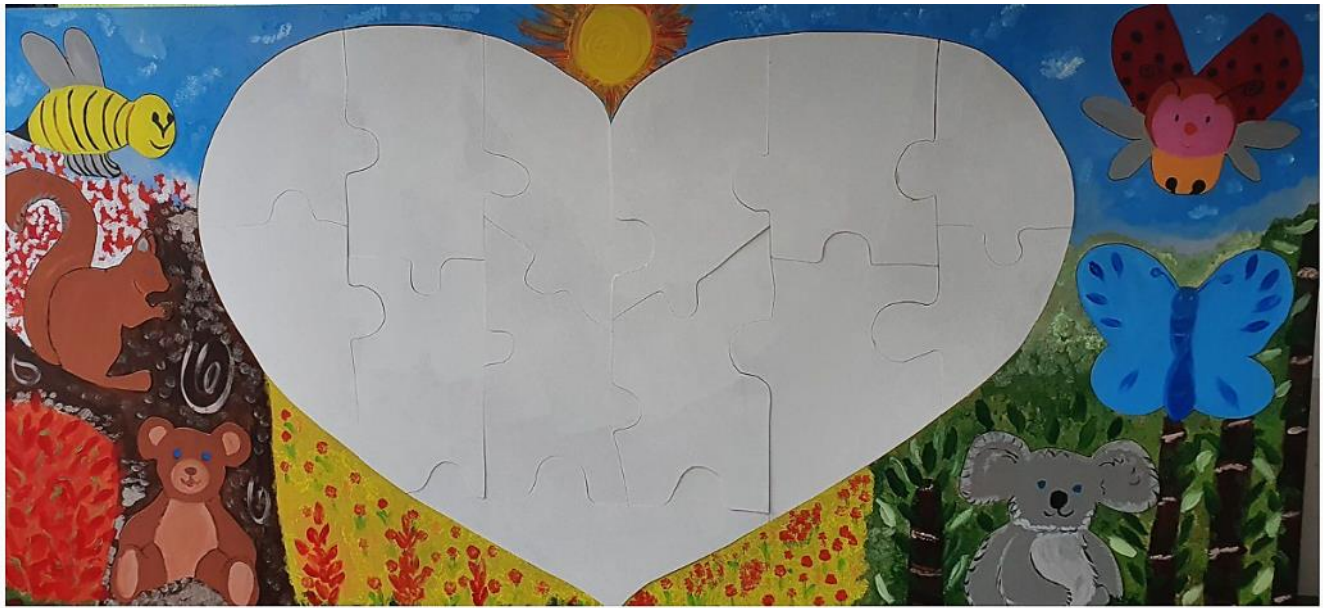
Un peu comme un puzzle.

Un morceau parlait de la peur, un morceau nous disait la solitude, un autre la maladie, l'enfermement, l'échec, la frustration, la colère, l'angoisse, l'anxiété, la tristesse, le silence, la paresse, l'ennui...

Tous ces sentiments d'abandon ont été ressentis.

Mais c'est un puzzle ! et quel qu'en soit sa grandeur et le temps qu'il faut pour le construire, on arrive un jour ou l'autre à y poser la dernière pièce !

J'ai imaginé que derrière chaque pièce du puzzle, les sentiments cités et vécus y étaient inscrits, et que sur l'endroit des pièces, le puzzle fini forme un cœur ! je l'ai appelé le cœur de la résurrection ! Un cœur aussi large que nos envies de donner de la joie, de bien faire, de rendre service et d'oublier les critiques, les moqueries, les égoïsmes...



Cela ne signifie pas que nous oublions nos peurs, notre colère, mais qu'elles nous aident à construire l'avenir !

Alors l'avenir devient comme une page blanche sur laquelle nous écrivons toutes les petites résurrections sur lesquelles nous nous sommes appuyées pour surmonter les épreuves du confinement : les applaudissements de 20 heures, les services que nous avons pu rendre, les repas pour nos voisins isolés, les courses pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer, les prières, les appels téléphoniques, le « restons chez nous » quand la vie nous permet d'aider ainsi, la prolifération des masques par les petites mains, les idées fabuleuses qui foisonnent sur les réseaux sociaux, l'humour pour ceux qui sont doués... j'en oublie mais le Seigneur voit toutes ces petites résurrections et nous aide à grandir dans la foi du Ressuscité !

Aujourd'hui nous sommes mardi de Pâques ! Notre puzzle continue à construire notre avenir sur de bonnes bases sans plus médire, sans polémiquer, restons confiants !

*MEG, le 14 avril*



# LETTRE AUX SOIGNANTS

9

Bonjour.

Beaucoup de personnes se lèvent le matin pour améliorer nos conditions de vie.

Ils travaillent pour nous procurer des téléphones plus puissants, pour concevoir des avions afin que l'on puisse voyager.

Et d'autres se lèvent pour la vie. Ces personnes sont présentes au sein du groupe SGDF (Scouts et Guides de France) de Pibrac. Il y a des médecins, des infirmiers(ères), des aides-soignants qui donnent sans compter leurs heures auprès de leurs patients pour combattre le fléau auquel notre pays fait face. Nous vous remercions pour votre travail. Nous nous rendons enfin compte que les hôpitaux, les infirmiers, les médecins et le personnel d'aide à la personne sont essentiels et qu'ils travaillent dur pour nous.

Nous espérons de tout cœur que vous allez bien et votre famille aussi. Sachez que nous vous sommes reconnaissants. Nous essayons de vous soutenir par tous les moyens car c'est vous qui réglerez cette crise. Nous regardons beaucoup les victimes mais le nombre de personnes qui guérissent après être allés en réanimation témoigne de la qualité et de l'utilité de votre travail.

Nous vous adressons un sincère et profond merci de la part de tous les compagnons de Pibrac. Nous pensons à tous ces aides-soignants qui sont en première ligne, qui ont parfois peur de ramener le virus à la maison et peuvent hésiter à toucher leurs petits et grands enfants ainsi que leurs proches. Vous avez tout notre soutien, nous sommes avec vous, merci d'être là pour nous.

En ces temps compliqués, nous pouvons compter sur votre travail pour nous permettre de revoir nos proches qui, sans vous, ne seraient peut-être plus de ce monde.

C'est pour ça, qu'en tant que membre du même groupe scout, et grâce à cette solidarité qui nous unit, nous vous souhaitons le meilleur, et espérons que cette situation ne dure pas trop afin que vous puissiez enfin réellement retrouver vos familles et voir disparaître cette peur de ramener le virus à la maison et de le transmettre aux autres.

En ces temps difficiles, les moindres gestes de solidarité et d'encouragement sont importants, c'est pourquoi nous tenons à ce que vous sachiez que nous pensons et prions pour vous donner la force de continuer votre combat pour la vie!

Tout le groupe des scouts et guides de Pibrac se joint à nous pour vous dire MERCI !

*De la part des compagnons de Pibrac Rémi, Thibault, Guillaume, Ambroise, Simon, Martin et Mathéo.*





# CONFINEMENT ET FRATERNITÉ

10

Depuis déjà six semaines, le confinement est synonyme de distance ...

Distance entre les personnes puisque nous ne pouvons plus nous voir physiquement, distance avec Dieu puisque nous ne pouvons plus nous rassembler dans les églises et recevoir l'eucharistie...

Que devient la fraternité avec nos proches et avec Dieu dans tout ça ?

Heureusement, l'être humain se révèle très inventif en temps de difficultés !

Les différents groupes d'amitié ou de solidarité en sont une belle preuve ! La technologie nous permet de nous retrouver, autrement certes, mais de nous rencontrer quand même.

Les coups de fil, Skype, WhatsApp et zoom et j'en oublie certainement, permettent de garder le lien, d'en créer même de nouveaux et de creuser le désir de retrouver les personnes en vrai et non par écran interposé !

Quelle joie quand nous pourrons à nouveau nous réunir !!



Pour le Seigneur, il en va de même...

La technologie nous permet de nous nourrir grâce à des vidéos, à la Parole de Dieu toujours disponible, à des groupes de partage et de prière par écran interposé, même à la messe en direct ou en différé ! Mais comme entre amis, tout cela ne permet pas la vraie rencontre...

Ces moyens maintiennent le lien avec Dieu, peuvent même le faire grandir mais ne remplaceront jamais la rencontre avec nos frères et sœurs, et avec le Christ qui se fait tout petit dans l'hostie pour venir demeurer chez nous...

Quelle Joie quand nous pourrons à nouveau te recevoir Seigneur !

Alors Seigneur, viens bénir et habiter nos rencontres au cœur de ce confinement ; viens creuser et habiter notre désir, pour que nos retrouvailles humaines et spirituelles soient encore plus belles quand elles seront enfin possibles !

*Hélène, le 27 avril*



# CONFINEMENT - DÉCONFINEMENT...

11

Huit semaines qu'on l'attendait ce fameux déconfinement... et nous y voilà !

Qu'est-ce que cela va vraiment signifier pour chacun ? Un peu de liberté de se déplacer, un peu de retrouvailles avec collègues, famille et amis, tout ça avec force masques, lavages de mains, distance règlementaire, etc.

Et Dieu dans tout ça ??

Confiné Il était avec nous, déconfiné... Il reste avec nous !

Il faut dire qu'Il ne se pose pas de question, Lui !

Il est avec nous, Il fait sa demeure en nous, où que nous soyons ; Il nous suit où que nous allions, même quand on s'égaré, surtout quand on s'égaré...

Confinés chez nous, Il s'est invité, plus ou moins discrètement,

Il a été accueilli, plus ou moins chaleureusement.

Mais l'occasion était trop belle, cela valait le coup d'essayer !

Tous ces cœurs un peu plus désœuvrés que d'habitude, un peu plus ouverts à l'autre, voire à l'Autre, que d'habitude, une belle occasion à saisir ! Alors Il s'est invité ; quand ça ? Chaque fois que nous avons eu un petit geste de solidarité, de fraternité : coup de téléphone, zoom, Skype, courses, couture, dépannage, tout est bon !



Tout est signe de son Amour infini

pour l'Humanité, pour la frêle humanité de chacun de nous. Et aussi chaque fois que nous avons fait le choix de nous tourner vers Lui dans un petit ou grand temps de prière, dans une messe sur Facebook, dans l'écoute d'une conférence, etc.

Dé-confinés, Il est prêt à s'inviter et à se réjouir et des rencontres que nous allons à nouveau pouvoir vivre, de ces liens noués pendant le confinement qui vont durer, de ces petites visites que nous allons pouvoir faire à ceux que nous aimons, de ces temps où nous allons nous tourner vers Lui, chez nous et dans les églises... Sachons l'accueillir !

Merci Seigneur de nous accompagner, aide-nous à te demander Joie, Paix et Confiance face à l'inconnu qui nous attend ; Toi seul peux nous les donner !

Hélène, le 12 mai

# AU DELÀ DU MASQUE...

12



Le 26 mai...

Nous avons déjà goûté la distanciation physique dans l'église juste avant le confinement et l'arrêt des célébrations...

Et là, nous voici de retour dans l'église avec en plus un masque...

Drôle de sensation d'entrer dans une église où tout le monde est masqué sauf le Christ... Il faut avoir la foi bien accrochée me suis-je dit les cinq premières minutes...

Alors miracle du Christ agissant dans le secret des cœurs, Il m'a aidée à me recentrer : pour quoi, pour qui, étais-je là ?? Pour qui d'essentiel étais-je là ? Pour le Christ et pour mes frères !

Pour communier au Christ d'abord : le jeûne eucharistique avait assez duré, le désir de l'eucharistie était à son maximum ! Oui la Parole, les frères et les messes retransmises m'avaient nourrie

et portée pendant 12 semaines, mais recevoir le corps du Christ, consentir à ce qu'Il fasse sa demeure en moi, physiquement, charnellement devenait urgent ! Et de fait, quelle Joie de le recevoir dans mes mains puis dans mon corps ! Bienheureux temps de recueillement pour savourer ce moment, cette rencontre !

Mais au fait, comment communier avec le masque ? Il a fallu se démasquer : non seulement pour recevoir le corps du Christ mais aussi et d'abord pour se présenter en vérité, tels que nous sommes, pauvres pécheurs pardonnés. Avec ou sans masque, le Seigneur nous connaît en profondeur, Il sait pourquoi quelquefois nous avons envie de nous cacher, de nous masquer...

Il va toujours au-delà de nos masques chercher ce que nous avons de meilleur en nous !

Et puis, le confinement avait aussi creusé le désir de retrouver la communauté : quel choc alors de voir tous ces visages masqués ! Comment reconnaître facilement ceux que nous avons l'habitude de côtoyer !? Mais là aussi, le masque ne cache pas tout heureusement ! Alors quelle joie de reconnaître nos prêtres, nos frères



Reprise des messes dans l'église de Pibrac



et sœurs grâce aux yeux, au front, aux cheveux, au sourire deviné ! Alors merci Seigneur ! Merci pour ces masques qui nous protègent les uns les autres, qui permettent ces célébrations sans empêcher les deux rencontres essentielles : la tienne et celle de la communauté.

Merci pour ce désir de la Rencontre que tu mets en nos cœurs et qui est plus grand que nos peurs et nos appréhensions, et qui va au-delà de nos masques !

Hélène, le 26 mai



# ACTUALITÉ

13

**Le 26 mai 2020, le pape François a autorisé la publication de huit décrets de la congrégation pour les Causes des Saints, reconnaissant notamment trois nouveaux saints, neuf nouveaux bienheureux et un vénérable. Parmi eux, quatre français : Charles de Foucauld (1858-1916), le père César de Bus (1544-1607), Pauline Marie Jaricot (1799-1862) et Melchior de Marion-Brésillac (1813-1859).**



Dans le diocèse de Toulouse trois communautés se réjouissent particulièrement de la canonisation de Charles de Foucauld : les Petites Sœurs de Jésus, les Petits Frères de Jésus et les Petits Frères de la Moisson de Jésus-Amour qui appartiennent à la famille spirituelle Charles de Foucauld. Ces derniers ont installé un monastère à Couledoux, dans le Comminges, près de la station de ski du Mourtis. Nous avons eu le plaisir d'assister à la bénédiction de la chapelle et d'y accompagner une relique de sainte Germaine qui a été insérée avec deux autres reliques pour la consécration de l'autel par Mgr Le Gall le 31 mai 2014.



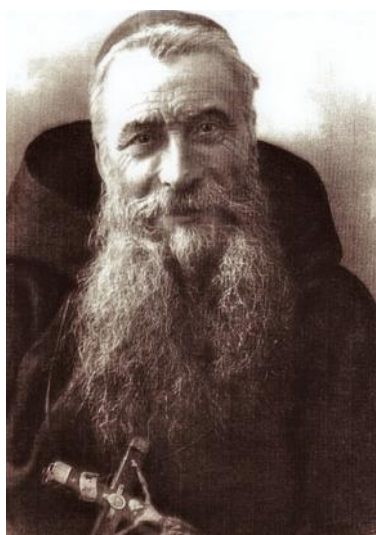
Un autre décret concerne Mgr Melchior Marie de Marion-Brésillac, fondateur de la Société des missions



africaines, dont les « vertus héroïques » ont été reconnues par le pape François lors d'une audience accordée le 26 mai 2020 au cardinal Angelo Becciu, préfet de la congrégation pour la cause des saints.

Mgr de Brésillac est donc désormais vénérable et la reconnaissance d'un miracle ouvrirait ensuite la porte à sa béatification.

Cette distinction nous réjouit aussi parce que Mgr de Marion-Brésillac est né le 2 décembre 1813 à Castelnaudary, dans l'Aude et nous est par le fait plus proche puisque originaire de notre région, l'Occitanie.



L'année 2020 a bien commencé par un décret publié le 24 janvier reconnaissant les vertus héroïques du père Antoine-Marie de Lavar (1825-1907) surnommé le « saint de Toulouse ».

Il s'agit de la dernière étape avant la béatification qu'elle rend possible.

Une grande joie pour les Capucins et pour l'Association pour la mémoire du père Marie-Antoine (l'APMA), qui travaille d'arrache-pied depuis de nombreuses années pour faire entendre cette demande !

Nous nous réjouissons avec eux de voir honoré ce grand ami de sainte Germaine, elle faisait partie de ses saintes préférées et le père Marie-Antoine était un familier de Pibrac où ses enseignements étaient très attendus et appréciés des pèlerins.

*Jacqueline*



# FÊTE DE SAINTE GERMAINE

## 2020

### PROGRAMME

#### Samedi 13 juin

**18 h 30 :**

Messe à la basilique  
présidée par  
Mgr Vincent LANDEL

#### Dimanche 14 juin

**10 h 30 :**

Messe à la basilique  
présidée par  
Mgr Georges PONTIER

**14 h 00 :**

Adoration du Saint-Sacrement  
à l'église

#### Lundi 15 juin

**10 h 30 :**

Messe à la basilique  
présidée par  
Mgr Robert LE GALL

**14 h 00 :**

Adoration du Saint-Sacrement  
à l'église



En raison de la pandémie, le programme a été simplifié :

Des prêtres seront à la disposition des pèlerins pour les confessions avant les messes et pendant l'Adoration du Saint-Sacrement.

Le sanctuaire sera accessible : basilique, église, bergerie de la maison sainte Germaine, accueil magasin.

On pourra déposer des intentions de messe et se procurer des lumignons.

Chacun veillera au respect des mesures sanitaires : masques, gel hydro alcoolique et en ne touchant à rien en particulier lors de la vénération des reliques.

Accueil des fidèles limité à 100 places dans l'église et 280 places dans la basilique.



# FÊTE DE SAINTE GERMAINE

2020

15

2020 : un bien beau nombre mais une année qui débute mal avec la Covid-19.

Comment fêter sainte Germaine cette année en juin ?

Parler de pèlerinage, pas facile : près de trois mois après le confinement, encore en phase de déconfinement, les organisateurs ont suggéré d'appeler modestement « Fête » les cérémonies en l'honneur de sainte Germaine.

Il y aura des déçus, on le sait bien, mais quand s'imposent le respect des distances entre les personnes et tous les gestes barrière qui vont avec chacun acceptera, nous l'espérons, dans l'intérêt de tous, les conditions exceptionnelles de la fête.

Pour que, même éloignés de Pibrac, les amis de sainte Germaine se sentent proches tout sera mis en œuvre pour que la diffusion des célébrations eucharistiques soit accessible à tous par Internet.

Sainte Germaine est habituée aux situations exceptionnelles.

Le confinement, elle l'a vécu tout au long de sa vie, elle qui n'avait droit la nuit qu'à la compagnie de ses moutons dans la petite bergerie et qu'on préférait isoler le jour, dans les prés et les bois loin des enfants de la maison par crainte de contamination due à sa maladie des écrouelles. Elle, dans son cœur, ne se confinait guère puisqu'elle n'hésitait pas à se rendre à la messe dans l'église, quitte à confier son troupeau à sa quenouille et à affronter les crues du Courbet. Après sa mort, silence complet pendant quarante-quatre ans, avant la découverte de son corps parfaitement conservé, devenant objet de vénération pour les petites gens, de doutes pour les bien-pensants de la société et de l'Eglise, sans parler de l'opposition des obscurs révolutionnaires.

Nous allons fêter sainte Germaine, bien sûr et sans hésiter, parce que nous avons confiance dans sa prière. Nous mettons nos pas dans les pas de tous ses amis qui viennent, depuis près de quatre siècles, confier leurs joies et leurs peines auprès de ses reliques et de ses statues. Nous avons tant à lui dire, de nos familles, de nos malades, de nos difficultés, de nos attentes et de nos échecs mais aussi de nos joies. Comme elle, nous aimons recevoir la communion et accueillir en nos cœurs le Corps de Celui qui a vaincu le mal et la mort et qui répand en nos vies la lumière de son Esprit. Avec elle, nous aspirons et travaillons à un monde meilleur pour qu'il devienne de plus en plus la maison commune voulue par le Créateur.

« Sainte Germaine, toi qui as su mettre de grandes intentions à faire de petites choses, fais de chacun de nous un missionnaire de la tendresse de Dieu ».

Père Jean-Marie Ruspil  
Recteur du sanctuaire

**Sainte Germaine,**

**n'oubliez pas les tristesses de cette terre :**

**Jetez un regard de bonté sur ceux qui  
sont dans la souffrance, qui luttent contre  
les difficultés et qui ne cessent de tremper  
leurs lèvres aux amertumes de la vie,  
Ayez pitié de ceux qui s'aimaient et qui  
ont été séparés,**

**Ayez pitié de la faiblesse de notre Foi,**

**Ayez pitié de ceux qui pleurent, de ceux  
qui prient, de ceux qui tremblent.**

**Donnez à tous l'Espérance et la Paix !**

*Un pèlerin*

